

Cerveau augmenté, Homme diminué

Miguel Benasayag

Le cerveau est devenu son propre objet d'étude.

Quatre blessures narcissiques ont été infligées à l'homme par la science :

- la terre n'est pas le centre de l'Univers (Galilée –Copernic)
- l'homme n'a pas une place particulière dans la création (Darwin)
- les hommes sont dirigés par leurs pulsions et non leur rationalité (Freud)
- les mécanismes du fonctionnement du cerveau pourraient être modélisés ?

Le cerveau produit de la cohérence à partir de l'hétérogénéité du monde : il simule des hypothèses en faisant un « montage » à partir de données non synchrones (ex : son et images) et les compare en prévoyant leurs conséquences pour sélectionner la meilleure décision. Dans le monde biologique la fonction principale est de comprendre le sens de ce qui arrive.

Le dilemme de l'âne de Buridan est au fondement du Cartésianisme : l'homme est capable de décision par son libre arbitre à la différence de l'âne, soumis aux seules influences des forces qui le dirigent. Cette vision a été ébranlée par les découvertes sur le fonctionnement cérébral.

Le cerveau ne fonctionne pas comme un ordinateur.

Il fonctionne selon une temporalité complexe, non linéaire, en intégrant des informations corporelles avec un bénéfice par rapport aux informations numériques pures (ex : l'écriture manuelle est différente de l'utilisation d'un clavier et performances des chauffeurs avec et sans GPS) .Les informations seulement codées ne « sculptent » pas le cerveau. Le hasard est inhérent au fonctionnement cérébral , pas l'ordinateur qui respecte les déterminations mathématiques.

La techno-science peut connaître des *innovations* qui ne sont pas toujours des *progrès* pour l'homme.

Un *organisme vivant* est un dispositif dont les parties existent et fonctionnent par et pour les autres et peuvent se reproduire. Un *agrégat* est un objet technologique qui doit son unité au maintien des parties qui le composent. Les *mixtes* sont des ensembles de parties qui fonctionne comme un organisme mais ne peut pas se reproduire (économie, langage...) .Ils peuvent s'hybrider avec les organismes et les agrégats.

Les programmes informatiques des big data utilisent des algorithmes capables d'analyser en très peu de temps une immensité de données permettant d'élaborer des *profils* qui ont tendance à remplacer les individus.

Le cerveau ne pense pas seul, mais il n'y a pas de pensée sans cerveau, ni sans corps, ni sans situations concrètes.

La mémoire n'est pas seulement un stockage de données comme le fait un ordinateur mais la possibilité de les oublier et de les transformer. Elle fonctionne comme un processus intégré avec le corps et son milieu.

Le défi de notre époque est d'articuler les fantastiques connaissances technologiques avec la connaissance et le respect circuits de la vie. Le point de vue technologique prend en compte les possibles théoriques sans comprendre les compossibles de la vie et de la culture qui sont loin d'être les mêmes. Nous devons « aider la vie » pour éviter que par ignorance une supposée augmentation quantitative ne finisse par écraser les dimensions qualitatives de la vie, celles du sens et de la complexité.